



a le plaisir de vous présenter



Réalisé par **Jacques Audiard**

Avec Romain Duris, Linh Dan Pham, Emmanuelle Devos,
Jonathan Zaccai, Niels Arestrup, Aure Atika et Mélanie Laurent

L'HISTOIRE

A 28 ans, Tom est comme son père, un agent immobilier véreux. Mais, une rencontre fortuite le pousse à croire qu'il pourrait devenir le pianiste concertiste de talent qu'il rêvait de devenir, à l'image de sa mère avant que celle-ci ne meure. Il décide de passer une audition. En attendant la date fatidique, il doit continuer son travail d'agent immobilier, qu'il trouve de plus en plus écoeurant.

LE REMAKE

De battre mon cœur s'est arrêté est le remake de *Fingers*, un film de James Toback, datant de 1978 avec Harvey Keitel.

S'inspirant librement de ce film, Jacques Audiard transpose le monde de la Mafia italo New yorkaise au monde de l'immobilier français. De ce scénario déjà existant, il puise surtout les thèmes qui y sont abordés : la filiation, le coût des actes, le passage à l'âge adulte et le choix.



JACQUES AUDIARD : SON UNIVERS ET SES ACTEURS



Des acteurs charismatiques

Jacques Audiard s'entoure toujours de comédiens qui ont « des gueules » et des univers comme Romain Duris, Mathieu Kassovitz ou Vincent Cassel. On retrouve également certains d'entre eux dans plusieurs films notamment Emmanuelle Devos dans *Sur mes lèvres* et *De battre mon cœur s'est arrêté* ou Niels Arestrup que l'on peut également voir dans ce dernier et plus récemment dans *Un prophète* où il excelle en mafieux corse.

Des sujets forts

Dans ses films, il aborde souvent des thèmes graves :

- > La violence conjugale et la différence (surdité du personnage d'Emmanuelle Devos qui l'isole) dans *Sur mes lèvres*.
- > Le mensonge et la dualité dans *Un héros très discret*.
- > La vengeance, la complexité des relations familiales dans *De battre mon cœur s'est arrêté*.
- > L'univers carcéral dans *Un prophète*.

Ce sont des thèmes qui abordent le plus souvent la part d'ombre de l'être humain. Mais, parallèlement, c'est toujours avec une grande poésie que même les sentiments les plus vils sont exprimés, donnant d'autant plus de force aux sujets qu'il traite.

EXTRAIT D'INTERVIEW : ROMAIN DURIS

Romain Duris et le piano avant le film

C'est avec sa sœur, pianiste professionnelle, qu'il a appris le piano « Nous avons répété longtemps avant le tournage avec ma sœur, Jacques et Alexandre Desplat. Nous avons notamment travaillé ensemble pour le choix des morceaux. Il fallait qu'ils ne soient pas trop rapides afin que je puisse les jouer. »

À propos des réalisateurs avec lesquels il a joué.

Il a déjà tourné avec de nombreux réalisateurs : Audiard et Klapisch, mais aussi Jan Kounen, Tony Gatlif, Olivier Dahan, Charles De Meaux, Benoît Jacquot, James Ivory ou Bernard Rapp... Quand on lui demande avec qui il aimerait tourner dans le futur: *« Je vais vous dire - et ce n'est pas parce qu'il a eu les César - mais j'aimerais vraiment travailler avec Abdellatif Kechiche (...) Ensuite, il y a beaucoup d'autres grands cinéastes français que j'admire énormément comme Patrice Chéreau, mais je ne sais pas si je corresponds vraiment à leur univers... »*

Romain Duris et les rôles de trentenaire.

« C'est le genre de personnages que j'ai toujours joué, peut-être parce qu'ils correspondent bien à ma personnalité... J'espère devenir un jour adulte pour découvrir de nouveaux horizons, mais pour l'instant cela me plaît et c'est là l'essentiel. »

« Tant que l'on me propose des beaux rôles qui me plaisent, je ne vois pas de raison d'arrêter. (...). Mais je pense que la trentaine est vraiment un âge clef, un passage important. Et je corresponds bien à la vision que les réalisateurs ont de ce moment-là de la vie. »

LA MUSIQUE

Le compositeur de la bande originale : Alexandre Desplat

Artiste novateur et prolifique, à l'expression originale, il compte déjà à son actif plus de 70 longs-métrages Consacré en France en partie grâce aux films de Jacques Audiard, *Sur mes lèvres* et *De Battre mon cœur s'est arrêté*, il est également devenu l'un des compositeurs européens les plus actifs à Hollywood (*La jeune fille à la perle*, *Birth*, *Syriana*...). Toujours en mouvement, Il a fait également chanter de nombreuses actrices pour le cinéma, et s'est illustré brillamment en dirigeant de nombreux orchestres en Europe et aux Etats-Unis.

Vecteur de communication...

Contrairement au film *Sur Mes Lèvres*, ici, tous les personnages parlent. Mais tout est manque de communication, entre le père et le fils, entre les squatteurs et les propriétaires, entre la prof et l'élève, entre le mari et sa femme... C'est la musique qui unit les personnages : en bien dans la relation entre Tom et Miao-Lin, ou en mal lors de la scène difficile mais sublime où les squatteurs se font violemment virés d'un immeuble sur fond musical du «Locomotion» de Killy Minogue !

...Reflet de l'âme

L'utilisation de la musique est assez judicieuse. En plus de la Toccata de Bach, de nombreux morceaux de styles très différents sont eux aussi présents. Faisant coexister le classique, le rock et l'électronique, leur rôle est plus étendu que celui d'un simple fond sonore, essayant d'épouser l'état d'esprit et l'action, tout en évitant de répéter bêtement ce que l'on voit à l'écran. Une fois de plus la mesure est donnée par Tom. Cette bande-son s'applique à nous révéler une partie de sa psychologie au gré de Bloc Party, Telepopmusik ou des Kills. Nerveuse ou atmosphérique, elle trouve sa place naturellement entre les mots et les images qu'elle prolonge.

UN FILM SALUE PAR LA CRITIQUE

« Réalisation sous forme d'électrocardiographie, Audiard étrangle le cadre autour de son héros et laisse le monde hors champs. Tout est concentré sur le visage et le corps d'un Romain Duris écrasé et écrasant.» CINEASTES

« Grand et beau film sur la filiation, l'abandon au talent et l'apprentissage d'un nouveau langage de vie. Le tout porté par l'écume rouge sang du jeu intense d'un Romain Duris exceptionnel ». ROLLING STONES

«Jacques Audiard et son scénariste Tonino Benacquista réussissent un nouveau diamant noir, quatre ans après *Sur mes lèvres*. [...] Un pur objet de plaisir par un grand cinéaste ». ZURBAN

UNE PLUIE DE RECOMPENSES

Avec *De battre mon cœur s'est arrêté* en 2006, il obtient de nombreux prix des plus prestigieux. Il reçoit 7 Césars sur 10 nominations dont meilleur film, meilleur réalisateur ou encore meilleure musique. Il est également récompensé au Festival de Berlin, aux BAFTA Awards ou encore par le syndicat des critiques de Cinéma

Plus récemment, *Un prophète*, a également été salué par la profession en remportant le *Grand prix du jury* à Cannes en 2009. Depuis, il a remporté de nombreux autres prix et à même été nommé au oscar en 2010.

Mais, il faut savoir qu'ils ont tous été récompensés!

Il reçoit le César de la meilleure Première œuvre en 1995 avec *Regarde les hommes tomber*. En 1996, Pour *Un héros très discret*, il obtient le *Prix du meilleur scénario* au Festival de Cannes. Pour *Sur mes lèvres* enfin, il gagne le César du meilleur scénario en 2002 avec Tonino Benacquista.

L'ARNAQUE ET LA CORRUPTION MAIS AUSSI D'AUTRES THEMES...

La quête d'identité

Ce film traite du passage à l'âge adulte, un passage non pas physique mais psychologique. Le personnage de Tom est un paumé. Comme les enfants, il n'a pas de repères solides et se construit en miroir du regard des autres. Lorsque Tom parle à Monsieur Fox, dans le hall de la salle de concert, son regard, ses expressions sont celles d'un garçon de 12 ans, un garçon qui ment un peu aux autres. En passant cette audition uniquement pour lui-même, il devient enfin la personne qu'il a toujours voulu être. On comprend qu'il s'est passé quelque chose en lui, que le personnage a changé, a grandi.

La relation père - fils

Leur relation est digne d'une tragédie oedipienne. Tom en veut à son père et idéalise sa mère décédée. Malgré tout, il suit les traces de son père même s'il n'arrive pas à s'identifier à lui. Leur relation est donc un rapport de force permanent qui empêche Tom de vivre sa propre vie. Quand son père est rattrapé par la déchéance et la maladie, le rapport de force s'inverse et Tom découvre enfin que son père n'est qu'un simple mortel.

La vengeance...

Ici, la vengeance est dérisoire. Pendant un moment, Tom veut venger et tuer le meurtrier de son père. Il y renonce car tuer lui est impossible. Même si c'est un homme attiré par la violence, il reste humain.

La rédemption

Finalement, l'histoire de Tom est celle d'un homme confronté à la folie du monde extérieur et à sa propre brutalité qui renâit à la vie en se découvrant lui-même.



RESTONS EN CONTACT

www.cinemapourtous.fr
cinemapourtous@wanadoo.fr

Avec le soutien de

MAIRIE DE PARIS 



FONDATION Jean-Luc
Lagardère